ACADEMIE DES BEAUX-ARTS

Dossier de Presse

Paris, Le 15 octobre 2019

Voyages dans l'instant

Exposition de Raghu Rai

Lauréat de la première édition du
Prix de Photographie de l'Académie des beaux-arts - William Klein

27 novembre 2019 - 5 janvier 2020

Pavillon Comtesse de Caen, Palais de l'Institut de France

Diving into Ugrasen Baoli, Delhi, 1971

Académie des beaux-arts
Pauline Teyssier
Chargée des relations presse
23, quai de Conti - 75006 Paris
tél. : 01 44 41 44 58
pauline.teyssier@academie-des-beaux-arts.fr
www.academie-des-beaux-arts.fr

Presse Internationale : Agence Plan Bey
Dorothée Duplan, Camille Pierrepont
et Fiona Defolny, assistées de Louise Dubreil
21, rue du Grand Prieuré - 75011 Paris
tél. : 01 48 06 52 27
bienvenue@planbey.com

Le Prix de Photographie de l'Académie des beaux-arts - William Klein

Le Prix de Photographie de l'Académie des beaux-arts - William Klein a été créé en 2019 par l'Académie des beaux-arts avec le soutien du *Chengdu Contemporary Image Museum*, en hommage à l'œuvre de William Klein, photographe, peintre, plasticien, graphiste, réalisateur de films documentaires, publicitaires et de fiction.

Prix de consécration, ce prix a pour objet de récompenser un/une photographe pour l'ensemble de sa carrière et de son engagement en faveur de la photographie. Il récompense un/une photographe, de toute nationalité et de tout âge. **Doté de 120 000 euros, ce prix est décerné tous les deux ans**, en alternance avec le Prix de Photographie Marc Ladreit de Lacharrière en partenariat avec l'Académie des beaux-arts et s'accompagne d'une exposition au Palais de l'Institut de France.

Composition du jury 2019

• Laurent Petitgirard, secrétaire perpétuel de l'Académie des beaux-arts, co-président
• Zhong Weixing, fondateur du *Chengdu Contemporary Image Museum*, co-président
• William Klein, membre d'honneur
• Yann Arthus-Bertrand, Bruno Barbey, Jean Gaumy, Sebastião Salgado, membres de la section de photographie de l'Académie des beaux-arts
• Jean-Luc Monterosso, directeur artistique du *Chengdu Contemporary Image Museum*
• Bernard Perrine, correspondant de la section de photographie de l'Académie des beaux-arts
• Alessandra Mauro, commissaire d'exposition, personnalité invitée
• Alberto Anaut, président de *PhotoEspaña* et directeur de *La Fábrica*, personnalité invitée

Commissaires de l'exposition

• Jean-Luc Monterosso, correspondant de la section de photographie de l'Académie des beaux-arts
• Bernard Perrine, correspondant de la section de photographie de l'Académie des beaux-arts

Raghu Rai

Crédit photo : Raghu Rai archives

Né en 1942, à Jhang (Inde britannique - actuel Pakistan), Raghu Rai devient photographe à l'âge de 23 ans. L'année suivante, il rejoint l'équipe du journal *The Statesman* en tant que photographe en chef (1966 à 1976) et occupe, en parallèle, les fonctions de rédacteur en chef du service photo du magazine d'actualité hebdomadaire *Sunday*, publié à Calcutta (1977-1980).

En 1971, à la suite de son exposition à la Galerie Delpire à Paris sur les réfugiés pakistanais du Bengale, Henri Cartier Bresson lui propose d'intégrer Magnum Photos dont il est toujours associé aujourd'hui.

En 1982, il devient directeur de la photographie pour le magazine *India Today*, principal magazine d'actualités indien. Il a collaboré à des numéros spéciaux, contribuant ainsi à la réalisation d'essais photographiques novateurs sur des problématiques sociales, politiques et culturelles de la décennie (1982 à 1991).

Au cours des dix-huit dernières années, Raghu Rai a exclusivement consacré son travail à l'Inde. Il est l'auteur d'une cinquantaine d'ouvrages dédiés aux événements et figures de son pays : Delhi, les Sikhs, Calcutta, le Taj Mahal, Mère Teresa ... Son reportage approfondi sur la catastrophe du Bhopal en 1984 dans le cadre d'une mission de Greenpeace International a donné lieu à un livre et à une série de trois expositions entre 2002 et 2005.

De très nombreuses expositions lui ont été consacrées dans le monde entier, dont notamment, des rétrospectives aux Rencontres de la photographie d'Arles en 2007, à la National Gallery of Modern Art de New Delhi en 2008 ou encore à l'Aicon Gallery de Londres en 2011.

Il a reçu le *Padma shree* en 1972, l'une des plus hautes distinctions civiles indiennes, pour l'ensemble de son travail consacré à la guerre de libération du Bangladesh et à ses réfugiés. En 1992, il est désigné « Photographe de l'année » par les États-Unis pour son travail relatif à la « Gestion humaine de la faune en Inde », publié dans le magazine *National Geographic*. En 2009, il est nommé Officier des Arts et des Lettres par le gouvernement français. Il a reçu en 2018 le *Lucie Award du photojournalisme* décerné par la Lucie Foundation, à New York.

Ses reportages photographiques ont été publiés dans de nombreux magazines et journaux du monde entier. Il a créé en 2012 le Raghu Rai Center for Photography, lieu de partage et d'enseignement de la photographie auprès des jeunes générations.

Raghu Rai vit actuellement à New Delhi et travaille à la réalisation de son 57ème ouvrage.

Raghu Rai par lui-même

Dans mon travail, j'ai cherché à me concentrer sur les équations changeantes de notre époque, en essayant d'enregistrer les plus profondes réponses humaines universelles aux réalités, à l'énergie, à l'esprit.

Je crois que le travail du photographe est de cadrer et de découper une tranche en forme de photogramme dans le monde qui l'entoure, de manière si fidèle et honnête que, s'il pouvait la remettre là où il l'avait prise, la vie et le monde se remettraient en mouvement sans à-coup. A ce stade, mon but n'est plus tant de produire de « bonnes photographies » que d'aller au-delà des styles acquis et de traiter de la vie elle-même.

En Inde, comme dans le reste du monde, nous vivons une ère de millions d'images éphémères.Heureusement, une bonne photographie peut communiquer des niveaux plus profonds d'expérience humaine ; elle peut changer notre vision du monde et ouvrir la possibilité d'une autre vision, d'un éveil. (...)

Nous saisissons la réalité, la vérité – non seulement son aspect physique, mais aussi les vibrations intérieures d'un espace ou d'une personne. Les vibrations viennent en chuchotements doux, et uniquement dans des moments où l'on a l'esprit calme et l'on fait silence en soi. Ce que vous reflétez à travers votre image a saisi la réalité physique avec son aura intérieure.
On dit qu'une bonne photo vaut un millier de mots. Mais des milliers de mots peuvent faire beaucoup de bruit. On pourrait s'accorder un moment de silence – un moment dans un espace non-négociable. Si tant d'histoires ont été racontées encore et encore de tant de manières différentes en mots et en photographies, le silence, en revanche, est rare. (...)

Beaucoup des précieux trésors de notre civilisation – des relations humaines, des valeurs et des interactions simples de la vie quotidienne – connaissent actuellement des transformations de fond. C'est précisément de cela que je parle, pour rapprocher l'homme, le mettre face à face avec la réalité humaine – (...) .

Pour moi, l'INDE est le monde entier, un océan de vie – en perpétuel remous ! Ce n'est plus jamais pareil... au même endroit... (...). *Mais l'Inde garde vivant l'esprit intérieur de sa propre civilisation avec toutes ses contradictions.* (...)

Je me tiens au milieu de ce déluge humain tentant de démêler la fusion et l'émergence de différentes couleurs, la myriade de teintes de chaque émotion, mise en branle par chaque charge et recharge. C'est une exploration dans l'inconnu et l'invisible. Elle se dynamise et s'enrichit... Le fluide sans repos et pourtant reposant chez lui en moi... Le désir inadéquat d'être multiple, d'être quatre ou cinq de moi-même, c'est le désir de la vie pour elle-même qui me fait continuer... L'émergence de l'invisible et la révélation de l'inconnu me laissent stupéfait !

L'expérience devient DARSHAN.

Quel pays que le mien !

Raghu Rai

Raghu Rai vu par le jury

Le plus célèbre photographe de l'Inde est l'un des plus grands photographes du monde. Parler de Raghu Rai, c'est d'abord saluer un beau personnage épris d'humanité, d'amour et de respect pour les autres. D'où sa préoccupation, partagée avec toute la communauté des photographes et des journalistes du sous-continent indien, de veiller à la justice sociale au sein de son pays.

A ce combat profondément humain, Raghu en a ajouté un autre qu'il livra, et continue de livrer, avec le même engagement : la défense de la nature. Oui, Raghu Rai est un réel écologiste. Un grand planteur d'arbres. Avec Meeta, son épouse, ils ont acquis, dans les environs de New Delhi, un lopin de terre sur lequel ils ont planté toute une forêt miniature.
Chez eux, dans leur jardin de Khan Market, il y avait, partout, dans des sachets, des petits plants d'arbres. Des milliers, des dizaines de milliers de plants qui étaient ensuite transférés puis replantés sur leur terre. Aujourd'hui, ces petits arbustes sont devenus des arbres immenses. Proche de sa famille, de ses amis, de ses arbres, cet immense photographe a su, tout au long de son existence, cultiver son jardin. C'est là qu'il a récolté sa sagesse. C'est en Inde qu'il a trouvé cette paix que l'on retrouve dans ses images.

Sebastião Salgado

Raghu Rai a toujours travaillé, comme l'aurait dit Rabindranath Tagore, entre « la maison et le monde », tenant les deux pôles de son parcours existentiel et professionnel à l'intérieur de son pays de naissance, l'Inde : une nation grande comme un continent et que Rai a toujours su comprendre en profondeur, sachant que quiconque parvient à connaître son propre espace, à se mesurer avec ses racines, arrive nécessairement à connaître le monde.

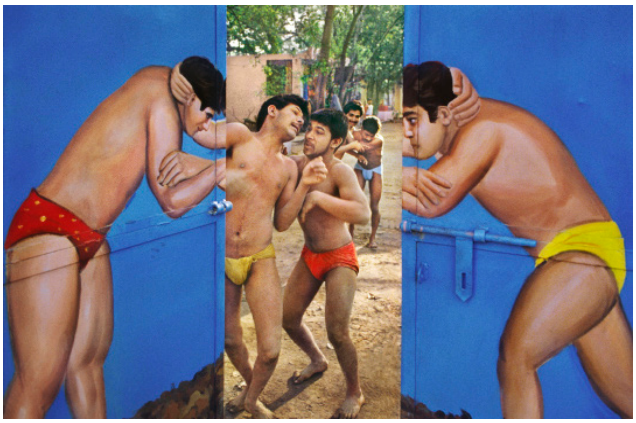
Les images de Raghu Rai, résultat d'un travail de documentation cohérent et rigoureux, nous montrent un pays fascinant, riche des atmosphères auxquelles nous rêvions… Mais ce n'est pas l'exotisme du touriste, plutôt la présence attentive et participative d'un observateur interne qui parcourt son pays, le contemple dans tout son charme ou ses drames, le respire et le communique au monde.

Surtout, Raghu Rai regarde son territoire et sa réalité avec l'émerveillement intact de celui qui continue à y découvrir toujours quelque chose de nouveau et de surprenant.

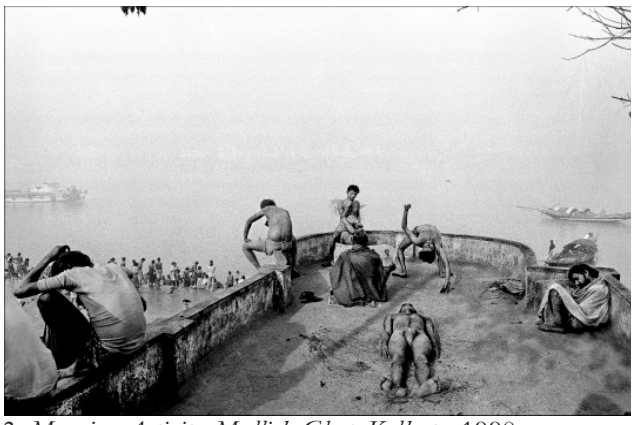
Alessandra Mauro

Visuels disponibles pour la presse

1.*Traffic at Chawri Bazar, Delhi, 1965*



2. *Wrestlers in Ankhara, Delhi*, 1979



3. *Morning Activity, Mullick Ghat, Kolkata*, 1990

4. *Mother Teresa in prayer, Kolkata, 1995*

5. *A pilgrim, Varanasi*, 2008

Crédits : Raghu Rai

Pavillon Comtesse de Caen (27, quai de Conti, VIe arrondissement)

Vue du projet de rénovation, agence Wilmotte et associés

Située dans l'enceinte même du Palais de l'Institut de France, face au Pont des Arts et affectée à l'Académie des beaux-arts depuis le 24 juin 1872 suite au legs de la Comtesse de Caen, cet espace accueille traditionnellement les expositions des lauréats des prix de l'Académie.

Cette exposition inaugure la réouverture de cet espace, dont la rénovation a été confiée à l'académicien Jean-Michel Wilmotte, membre de la section d'architecture de l'Académie, qui a généreusement offert son projet.

L'Académie des beaux-arts

L'Académie des beaux-arts est l'une des cinq académies composant l'Institut de France. Elle **encourage la création artistique dans toutes ses formes d'expression** par l'organisation de concours, l'attribution de prix qu'elle décerne chaque année, le financement de résidences d'artistes, l'octroi de subventions et veille à la défense du patrimoine culturel français. **Instance consultative des pouvoirs publics**, l'Académie conduit également une activité de réflexion sur les questions d'ordre artistique. Afin de mener à bien ces missions, l'Académie des beaux-arts gère son patrimoine constitué de dons et legs, mais également d'importantes **fondations culturelles** telles que la Fondation Paul Marmottan (Musée Marmottan Monet à Paris et Bibliothèque Marmottan à Boulogne-Billancourt), la Fondation Claude Monet à Giverny, la Villa Ephrussi de Rothschild à Saint-Jean-Cap-Ferrat, la Fondation Jean et Simone Lurçat à Paris et la Villa les Pinsons à Chars.

Aujourd'hui, l'Académie comprend statutairement 63 membres et 63 correspondants répartis au sein de 9 sections artistiques.

Informations pratiques

Programme partenaire

L'exposition fait partie de la 8ème édition du festival Photo Saint-Germain du 6 au 23 novembre 2019.
www.photosaintgermain.com

PhotoSaintGermain

Dates et horaires d'ouverture

Palais de l'Institut de France, 27 quai de Conti, Paris VIe
Du 27 novembre 2019 au 5 janvier 2020
Exposition ouverte du mardi au dimanche de 11 heures à 18 heures - Entrée libre

Relations presse :

Pauline Teyssier
Chargée des relations presse
23, quai de Conti – 75006 Paris
tél. : 01 44 41 44 58
pauline.teyssier@academie-des-beaux-arts.fr
www.academie-des-beaux-arts.fr

Coordination du prix :

Hermine Videau
Responsable du service de la communication et des prix
tél. : 01 44 41 43 20
com@academie-des-beaux-arts.fr
www.academie-des-beaux-arts.fr